

Les Arvern's : Le Rock du terroir

Interview de Dominique Bellot, Claude et Michel Thivet.

Nous avons retrouvé la trace des Arvern's, grâce à Michel Gosselin l'animateur de Nouvelle Vogue sur Radio Bleue, qui a noué le contact avec Dominique Bellot, guitariste réputé, qui a fait les beaux jours des studios d'enregistrements dans les années 60/80.

Dominique Bellot a une histoire intéressante puisque né à Paris en 1944, de mère aveyronnaise et de père jurassien, il se retrouve en Aveyron à Decazeville dès 1947, avant de retrouver la capitale dans les années 60.

Écoutons D. Bellot :

G&D : Comment devient-on musicien au fin fond de l'Aveyron ?

D.B. : Mes parents étaient des musiciens amateurs (mandoline, guitare). Par ailleurs ils vendaient des partitions sur les marchés ainsi que "un bric à brac", avec Harmonica...) A 7 ans, j'ai commencé à jouer de l'harmonica. J'ai fait mon premier radio crochet à 8/9 ans. Mon père m'a mis alors ma première guitare entre les mains. J'ai appris selon la méthode Madeleine Cottez. J'ai alors commencé à jouer sur les marchés. Mon père qui avait le contact facile m'a présenté à un accordéoniste amateur, mineur de profession, J.Fraisse. Il m'a écouté et à 13/14 ans j'ai commencé à jouer. J'avais de la feuille comme on dit chez nous. (de l'oreille). Nous jouions le samedi et le dimanche dans les fêtes de village. Je me souviens d'une fête du 15 août où j'avais tellement joué que j'avais les doigts en sang. J'ai joué 3 ans avec Jacky Fraisse et Jean Asfaux.

A 17 ans je sentais que musicalement je plafonnais, un jour j'ai tenté ma chance auprès d'un orchestre réputé dans tout le Massif Central,

André Thivet. Son fils Claude me répond viens avec ta guitare, on verra ce que tu sais faire.

J'ai été engagé de suite. En 62 je commençais ainsi à gagner ma vie. Le père Thivet m'a obtenu ma première carte de sécurité sociale.

L'orchestre était formé de 6/7 bons musiciens, il y avait Raymond Barbat à la batterie, Claude Thivet à la basse, Marcel Debernard à la trompette, Pierre Giraud, et André Thivet à l'accordéon, Jean Claude Duméry à la guitare et moi à la guitare. Dans la région il y avait 2 orchestres réputés qui écrémaient les dancings et salles des fêtes : André Thivet et Jean Ségurel.

G&D : Quels étaient vos musiciens préférés ?

D.B.: Les Shadows, Wes Montgomery qui était mon idole, puis plus tard j'ai découvert Django Reinhardt et Charlie Parker. A l'époque on ne trouvait pas facilement les disques, ne parlons pas des partitions.

G&D : Comment êtes-vous devenus les Arvern's ?

D.B.: René Vanest, directeur artistique chez Pathé, chez qui André Thivet enregistrait, nous dit lors d'une pose, "pourquoi ne feriez vous pas un essai avec les guitares ? Je peux vous sortir un disque chez Trianon". On a travaillé quelques morceaux à Mauriac, le fief de la famille Thivet.

J'étais très vélocé à la guitare, j'ai donc adapté le vol du bourdon, Christian Jollé a composé Special Teenager, il composait beaucoup pour André Thivet, on a ajouté Spotnicks 's theme, et le succès de Richard Anthony *c'est ma fête*. Lors d'une séance pour André Thivet, pendant la pause, le quart d'heure, on a enregistré les 4 titres en 1 ou 2 prises. Il y avait même une erreur, dans le solo de batterie de *c'est ma fête*, que l'on a volontairement laissé. Le disque a bien marché.

Nous jouions beaucoup aussi il s'est écoulé près d'un an, avant qu'en 64 nous enregistrons notre deuxième disque. Là on a voulu suivre la mode Beatles et on a chanté, et cela n'a pas bien marché.

G&D : Avez vous joué sur scène avec les Arvern's ?

D.B.: Oui en 64 à la semaine Auvergnate au Concert Pacra, boulevard Beaumarchais, on jouait 3 morceaux. Là j'ai fait connaissance avec des musiciens parisiens. C'est comme cela qu'un an plus tard je suis remonté tenter ma chance à Paris. J'ai commencé à Pacra où j'ai fait des remplacements comme guitariste de fosse. J'ai ainsi accompagné René Louis Lafforgue. A l'époque je ne savais pas lire la musique, on me jouait deux fois le morceau et je le mémorisais.

Après j'ai rejoint l'orchestre d'Aimable pour remplacer son guitariste Didi Duprat. J'y suis resté de 65 à 70. Puis j'ai joué avec Jack Helian et j'ai commencé à faire des séances, car je savais lire la musique. J'avais eu comme professeur Maître Falque. J'ai accompagné Lama à la basse, puis j'ai été guitariste de Marcel Amont avant de devenir son chef d'orchestre.

En studio j'ai travaillé pour les arrangeurs, Jouvin, Gobert, Jo Moutet, Paul Piot. Avant de faire connaissance de Léo Petit dans l'orchestre du Grand Echiquier. en 73 avec Gérard Niobet. J'ai aussi fait les émissions des Carpentier, où nous étions 40 musiciens, c'était une émission où vraiment il se passait quelque chose.

Aujourd'hui j'ai mon orchestre et nous jouons beaucoup dans des soirées privées.

G&D : Musicalement vos goûts actuels ?

D.B.: Je reviens au classique et au Jazz : Bach, Debussy, le middle jazz, la salsa, le jazz Rock avec Larry Carlton.

G&D : Votre guitare dans les années 60 ?

D.B.: Avec Claude Thivet et J.Cl. Duméry nous sommes montés à Paris et avons acheté une Fender avec ampli de la même marque, c'était rue Duperet chez Major Conn.

G&D : Quels sont les musiciens qui t'ont marqué ?

D.B.: Hermés Alési, (Drivers, fingers et maintenant orchestre de J. Martin) Niobet, lui aussi avec J. Martin.

G&D : Que sont devenus les Arvern's ?

D.B.: J.Cl. Barbat est commerçant à Chateauroux, où il a été élu conseiller municipal. Il avait organisé un festival des années 60 où s'étaient produits les Surfs, Mike Shanon, C. Jérôme, Nancy Holloway et Billy Nancioli. Claude Thivet a repris l'orchestre de son père à Mauriac, son frère Michel a un magasin *Sports et Musiques* à Mauriac, alors que Claude est dans les assurances tout en étant conseiller municipal en charge de la culture.

Claude Thivet:

G&D : La famille Thivet est une famille de musiciens, vous avez baigné dans la musique dès votre plus jeune âge ?

C.T.: J'ai appris le piano avec ma tante, avant la guerre, je suis né en 32. Après mon service militaire en 53/54 j'ai repris la musique, d'abord la batterie, mon père m'a envoyé chez Jean Ségurel, pour voir si j'avais vraiment la vocation, car avec Ségurel on jouait 6 jours sur 7. C'était dur. En 56 je suis passé à la contrebasse, puis en 59/60 à la basse. J'ai joué avec mon père jusqu'en 82, lorsqu'il s'est arrêté. Nous avions un orchestre de 10 musiciens.

Maintenant je fais plutôt du jazz, je joue de l'accordéon piano.

G&D : Votre père ?

Il a vendu plusieurs 3 millions de disques dont 1 million en moins d'un an !

G&D : Les Arvern's, c'est un bon souvenir ?

C.T.: oui mais on a fait une erreur en voulant chanter sur le 2ème disque. Car après Pathé Marconi nous a dit que nous avons maintenant un guitariste : Claude Ciari. On a laissé passer une belle chance.

Michel Thivet:

G&D : Vous avez joué de la guitare ?

M.Th. : Oui mais je n'étais pas doué, mais j'ai fait comprendre à mon père que la guitare c'était bon pour son orchestre, c'est comme cela que Dominique Bellot nous a rejoint.

Mon père était chasseur Alpin à Antibes. Après le service il reste sur la côte et forme un orchestre Les Diables Rouges et fonde Radio Méditerranée. Il ouvre un magasin *Sports et Musique*.

En fait il était Parisien, né dans le 14^e, sa mère était passionnée de musique et d'opéra. Elle lui fait faire ainsi qu'à sa soeur le conservatoire, piano.

Lorsque la guerre a éclaté un de ses amis lui a conseillé de se replier dans un coin tranquille, on avait des cousins à Mauriac, c'est pour cela que mon père s'est installé dans ce coin d'Auvergne.

Pathé Marconi a réédité 2 Cds, il y a quelques années. Mon père est mort en 89 l'année de ses 80 ans.

Mon père a fait une grande carrière, il a joué partout et a fait le tour de France en 53 et 54 avec Yvette Horner.

Merci Dominique, Claude et Michel.

Nous avons eu l'occasion d'écouter à Mauriac un concert de Boogie par un trio de jazz de qualité : Philippe Combelle à la batterie, Nathalie Degans au piano (ex Claude Bolling band) et Dominique Bellot à la basse. Nous avons pu apprécier Five Fingers, rag timelittle leaf, triple pass, misty, le fameux take five, le 3^e homme, Alligator, Night train, night in Tunisia, echo of spring et Borsalino, pour ne citer que les principaux morceaux.

Jean Bachèlerie Eté 96.

